

Sou de parrainage du Chindernetz Kanton Bern pour les enfants, les jeunes et les familles

Les enfants et les jeunes ont besoin de faire des rencontres et des expériences avec leurs pairs. Ce n'est que de cette manière qu'ils pourront commencer leur vie d'adulte en ayant confiance en eux. Néanmoins, même les activités de loisirs les moins chères ne sont pas données.

Grâce au Sou de parrainage de l'association Chindernetz Kanton Bern, les enfants issus de familles dépendantes de l'aide sociale peuvent également participer activement à la vie sociale.

Contrairement à l'aide sociale, le Sou de parrainage n'est pas destiné à répondre aux besoins fondamentaux et de sécurité des enfants et des jeunes, mais à leurs besoins sociaux, comme le jeu et le sport.

L'histoire d'une mère célibataire à qui Chindernetz Kanton Bern a rendu visite illustre ce que cela peut signifier.

Les deux garçons et leur sœur aînée sont un peu excités quand nous arrivons. Timides mais fiers, les deux garçons nous montrent les vélos qu'ils ont reçus il y a deux ans grâce au Sou de parrainage. On le voit tout de suite : à côté du tracteur-jouet qu'ils se disputent, les vélos représentent tout pour eux, et sont donc bien entretenus.



Et cela fait sens, car ici les vélos sont indispensables pour se rendre à l'école. La famille ne vit en effet pas au bout du monde, elle vit encore un peu plus loin et plus haut dans la montagne.

À première vue, pour nous citadins, cela semble être un endroit idyllique. Le lieu n'a toutefois pas été choisi tout à fait librement, nous dit la mère célibataire, qui souhaite rester anonyme pour protéger ses enfants des moqueries, des « ragots du village » et de l'exclusion sociale.

Le mot d'ordre lors de l'achat de la maison était « bon marché ». Ainsi, avec le soutien financier de la famille, l'argent a tout juste suffi pour acheter une maison à cet endroit ; avec seulement un raccordement à l'eau froide, un poêle pour chauffer et pas de salle de bain.

Sa vie n'a pas été facile, raconte la mère sur le banc d'angle de la cuisine. Elle n'aime pas se plaindre et prend chaque jour comme il vient, malgré les coups durs, les problèmes de santé et les faibles revenus. « La famille me donne de la force, nous nous soutenons mutuellement », dit-elle

Avec ses trois emplois différents, elle doit bien s'organiser. L'école à journée continue ou une cantine pour les enfants n'est financièrement pas à sa portée : « Je bosse et je bosse et je m'en sors à peine », observe-t-elle avec lucidité. Malgré tout, d'une façon ou d'une autre, la famille s'en tire quand même : grâce aux légumes offerts par les voisins, à un artisan qui met la main à la pâte de manière bénévole, et au fait d'étudier attentivement les feuillets publicitaires présentant les actions. Et de temps en temps, la famille fait des achats chez « Table couvre-toi ». Le tout c'est d'être bien organisés.

La femme ne veut pas dépendre de l'État, c'est pourquoi elle n'est pas inscrite auprès des services sociaux. « Je suis fière de moi et je ne veux pas vivre aux crochets des autres », dit-elle. Quand ça ne va vraiment pas, elle cherche exceptionnellement de l'aide à l'extérieur, par exemple auprès du Chindernetz Kanton Bern.

Le Sou de parrainage a déjà aidé plus d'une fois. Par exemple, lorsqu'un des garçons a soudainement eu des crises d'angoisse dans l'eau après avoir vécu une expérience marquante lors du cours de natation. Apprendre à nager en classe n'était plus possible. Grâce au Sou de parrainage, il a pu suivre un cours externe de natation et y surmonter ses peurs. Il nous montre fièrement son badge de natation.

Nous sommes touchés par cette femme, cette maman travailleuse et gentille qui, malgré toutes les difficultés, permet à ses enfants de vivre une vie relativement insouciant. C'est pourquoi, à la fin de notre conversation de trois heures, nous lui demandons :

« Es-tu au moins un peu fière de toi, fière de t'être toujours à nouveau relevée sur ce chemin ardu et d'être maintenant assise à cette table avec tes trois enfants en bonne santé ? »

Sa réponse vient du fond du cœur, avec une conviction et une clarté rarement entendues auparavant : « Ce n'est pas de moi, mais exclusivement de mes enfants dont il est question ici. »

Nous croyons chacune de ces paroles et savons que dans cette situation le Sou de parrainage prend tout son sens.

« Je bosse et je bosse et je m'en sors à peine »

« Ce n'est pas de moi, mais exclusivement de mes enfants dont il est question ici. »